

La gloire revient à Dieu et non à nous

Texte : Daniel 2.17-28

L'homme a un besoin profond de se valoriser, de mettre en avant ce qu'il est et ce qu'il sait faire afin de montrer qu'il est au moins aussi bien que d'autres, sinon mieux. Il ne lui suffit pas de réaliser un exploit ; il faut que tout le monde le sache ! « Vive moi ! » Ce besoin est enraciné dans le péché : au lieu de trouver son plaisir en Dieu, l'homme veut affirmer son indépendance, y compris dans sa valeur personnelle. « Je n'ai pas besoin de Dieu pour être quelqu'un. »

Logiquement, donc, ce phénomène devrait se manifester nettement moins chez les chrétiens. Ayant réaffirmé notre dépendance de Dieu, notre attention devait être focalisée sur lui et non sur nous-mêmes. Malheureusement, ce n'est pas toujours le cas. Quand nous faisons quelque chose de bien, même avec l'aide de Dieu, nous aimons trop souvent nous mettre en avant autant que les non-croyants.

Dans ce chapitre, Daniel a accompli quelque chose que personne d'autre n'arrivait à faire : Nébuchadnetsar voulait que les devins lui expliquent son rêve mais, pour s'assurer qu'ils ne disent pas « n'importe quoi », il voulait qu'ils lui disent quel était son rêve. Ainsi, ils feraient la preuve qu'ils ont une science divine. Quand aucun ne pouvait le faire (évidemment...), Nébuchadnetsar a tout simplement décrété que tous les sages devaient être tués. Ce n'est pas la peine de payer un tas de gens qui sont censés communiquer la volonté des dieux, s'ils ne sont pas capables de parler avec les dieux.

Mais Daniel a fait ce qu'aucun des autres ne pouvait faire. Il a prié Dieu et Dieu l'a exaucé, en lui révélant ce qu'il en était. Dans sa prière de reconnaissance (versets 20 à 23), il insiste que c'est Dieu qui lui a donné les capacités qu'il a, que c'est Dieu qui sait tout et non lui. Dans le verset 26, Nébukadnetsar lui demande explicitement : « Es-tu capable de le faire ? » La réponse de Daniel est claire : « Personne ne peut faire cela. Mais Dieu le peut. » Il sait que ce n'est pas lui, Daniel, qui est extraordinaire. C'est Dieu qui est extraordinaire.

Questions de discussion (en petit groupe, ou tous ensemble, selon le cas) :

- 1) De quelles manières (notons bien le pluriel) nous mettons-nous le plus souvent en avant, pour nous valoriser ?
- 2) Dans quelle mesure nos capacités dites « naturelles » (celle que nous avons de naissance) viennent-elles de Dieu tout autant qu'une capacité surnaturelle ?
- 3) Qu'est que nous ferions différemment si nous étions réellement et pleinement convaincus que la gloire pour « nous » exploits devait revenir à Dieu et non à nous-mêmes ?

Conclusion : l'apôtre Paul a été un homme exceptionnel dans son service pour Dieu. Dieu l'a utilisé non seulement pour implanter de nombreuses églises et édifier des centaines – peut-être même des milliers – de chrétiens, mais encore il a pu écrire des textes qui ont marqué le christianisme jusqu'à ce jour. Qui oserait dire qu'il est comparable à Paul dans son service pour Dieu ? Pourtant, Paul écrit dans 1 Corinthiens 15.10 qu'il est ce qu'il est entièrement par la grâce de Dieu. Il reconnaît qu'il a été utilisé par Dieu encore plus que d'autres mais il dit que cela, aussi, est la grâce de Dieu. Au lieu de penser que nous sommes meilleurs que d'autres, prenons exemple sur Daniel et sur Paul. Nous avons le droit de reconnaître que nous pouvons faire des choses utiles pour le Seigneur, mais nous devons être conscients en même temps que si nous le faisons, c'est parce que Dieu nous le permet, dans sa grâce. C'est lui qui est grand et non nous. Cela devrait nous suffire largement.